

## Maladies et ravageurs du pêcher et de l'abricotier

### Cloque (*Taphrina deformans*)



**Symptômes** – Le parenchyme des feuilles devient boursoufflé et se colore en blanc jaunâtre, puis rougeâtre. En cas de très forte attaque, les fruits aussi sont déformés.

**Remarques et lutte** – La cloque ne peut être combattue que préventivement. Sur les arbres fortement atteints, une à deux applications de cuivre (11) à la chute des feuilles, répétées au mois de février (avant que les bourgeons ne gonflent) avec des produits spécifiques tels qu'un dithiocarbamate (2), offrent une protection efficace contre cette maladie.

### Moniliose (*Monilia laxa*, *M. fructigena* et *M. fructicola*) maladie criblée (*Clasterosporium carpophilum*) et oïdium (*Sphaerotheca pannosa*)



**Symptômes** – **Moniliose** (à gauche): les fruits momifiés restent généralement fixés aux rameaux. **Oïdium** (à droite): les fruits infectés présentent des taches gris blanchâtre.

**Remarques et lutte** – Sur pêcher, la lutte contre la maladie criblée s'effectue en parallèle avec la lutte contre l'oïdium. Le soufre mouillable (12) permet de combattre de façon efficace ces deux maladies et, dans les conditions du Tessin, agit également contre la tavelure noire (*Venturia carpophila*). Dans les régions favorables à la maladie criblée, les mélanges captane + ISS (7), ISS (7) et la trifloxystrobine (5) sont intéressants puisqu'ils agissent simultanément contre la moniliose, la maladie criblée et l'oïdium.

### Acariens



**Remarques et lutte** – L'acarien prédateur *Amblyseius andersoni* est souvent présent dans les vergers de pêchers et suffit généralement à contrôler les attaques d'acariens. Bien que les feuilles de pêchers présentent une pilosité peu abondante, la lutte biologique contre les acariens (**acarien rouge, acarien jaune et ériophyide libre du prunier**) est possible. Les prédateurs sont généralement peu abondants en début de saison et se développent de manière importante seulement à partir du mois d'août. La quantité de nourriture disponible au cours de l'été augmente avec les populations d'ériophyides et contribue grandement à cette évolution.

Voir également sous Pommier (page 32).

### Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

**Remarques et lutte** – Voir Pommier (page 27). Ce ravageur peut également s'attaquer à l'abricotier. Attention, le choix des moyens de lutte est plus limité sur cette essence.

### Cheimatobies, noctuelles

**Remarques et lutte** – Voir Pommier (page 29). En cas de nécessité, la lutte intervient après floraison.

### Cochenilles

Voir Pommier (pages 30–31).

### *Drosophila suzukii*

Voir Prunier (page 39).

### Pucerons



**Symptômes** – Dégâts du puceron vert du pêcher: les feuilles d'une rosette sont enroulées et pâlisent. Les pucerons noirs du pêcher ne déforment que faiblement les feuilles.

**Remarques et lutte** – Quelques populations du **puceron vert du pêcher** se montrent plus ou moins résistantes à divers insecticides. Le traitement ne doit se faire qu'en cas d'attaque importante, mais avant que les feuilles se recroquevilent. La lutte contre les autres pucerons du pêcher est effectuée de la même façon.

**Pseudomonas**

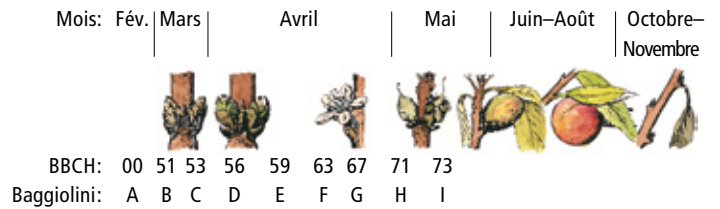


Tache nécrotique sur feuille. Ecorce attaquée.

**Symptômes** – La bactérie *Pseudomonas* peut se trouver sur toutes les espèces d'arbres à noyau. Les feuilles infectées montrent des taches nécrotiques d'aspect huileux entourées d'un anneau jaune. Les boutons floraux contaminés dépérissent. L'écorce des arbres fortement attaqués est décolorée, molle et déprimée, avec des fissures et de la gommose. Des branches entières et même des arbres peuvent dépérir.

**Remarques et lutte** – Comme la lutte directe contre les bactéries est impossible, il s'agit de prévenir les infections par des mesures prophylactiques. Les variétés et les porte-greffes sensibles sont à éviter, de même que les plantations dans des lieux humides ou gélifs. Les blessures et les petites fissures constituent des portes d'entrée pour le pathogène. Il est donc préférable de tailler tardivement, peu avant la fleur ou juste après la récolte et exclusivement par temps sec, en évitant les entailles et en recouvrant les blessures de taille avec du mastic. Le tuteur disposé au sud du tronc abrite celui-ci du soleil en hiver et provoque moins de fissures dues au gel. Le blanchissement de l'arbre a le même effet. L'addition de cuivre dans le colorant réduit le nombre de bactéries sur le tronc et la pression d'infection. Le cuivre (homologué uniquement sur cerisier) doit être appliqué de manière préventive mais ne présente pas une protection totale. Des traitements au cuivre en automne pendant la chute des feuilles sont efficaces. Dès l'été, il faut cesser l'amendement avec de l'azote car les arbres « au repos » en automne sont moins sensibles. Il est important de surveiller l'apparition de nécroses sur le tronc et les branches. Les parties infectées doivent être rapidement découpées jusqu'au bois sain et ensuite brûlées.

**Guide de traitements contre les maladies et ravageurs du pêcher et de l'abricotier**



Maladies		Matières actives (chiffres entre parenthèses: voir l'index phytosanitaire arbo)	Hiver	Préfloral	Floral	Postfloral	Été	Chute feuilles
Pêcher	Cloque et maladie criblée	cuivre (11) thirame (2), difénoconazole (7)	■					
	Cloque	difénoconazole (7)	■					
	Maladie criblée et oïdium Tessin: tavelure noire	soufre mouillable (12)		■	■	■	■	
Pêcher + abricotier	Maladie criblée, moniliose et oïdium	captane + ISS (7), trifloxystrobine (5) anilinoypyrimidine (4)		■	■	■	■	
	Moniliose	dicarboximides (3), fenhexamide (6), ISS (7), azoxystrobine (5), trifloxystrobine (5), anilinoypyrimidine (4)					■	
	Maladie criblée	captane, folpet (1), soufre mouillable (12) cuivre (11)	■	■	■	■	■	
<b>Ravageurs</b>								
Pêcher	Acarie	typhlodromes	■	■	■	■	■	■
	Acarie rouge + acarien jaune	huile de paraffine (50) clofentézine, héxythiazox (55) fenpyroximate, tébufenpyrad (55)	■	■		■	■	
	Eriophyides	huile de paraffine (50) fenpyroximate (55)	■				■	
	Abricotier	Carpocapse	confusion (31) virus de la granulose (34) diflubenzuron, téflubenzuron, méthoxyfénozide (37), émamectine benzoate (33)				■	■
Cheimatobies + noctuelles		<i>Bacillus thuringiensis</i> (33) diflubenzuron, téflubenzuron, méthoxyfénozide (37)				■	■	
Cochenilles		huiles diverses (50) spirotétramate (43)		■		■		
Pêcher + abricotier	Pucerons	pirimicarbe (40), acétamipride, thiaclopride (41), spirotétramate (43)		■		■		

■ Traitements recommandés en cas de nécessité ■ Traitements préventifs recommandés ■ Lutte biologique ■ Traitements possibles